



PERIODIQUE MENSUEL 26^{ème} année n° 270 JANVIER 2015

LE PETIT LOVERVALOIS

vous informe des manifestations culturelles, sportives, folkloriques et autres qui se déroulent dans le courant du mois à LOVERVAL.

Editeur responsable : Michel MONSEUR, Allée N-D de Grâce, 50 – Loverval
Tél : 071/43.76.56 ruesnom@gmail.com

*Le Petit Lovervalois présente
à ses Lecteurs ses*



Quelques derniers exemplaires du calendrier 2015 édité par les « Amitiés Lovervaloises » sont encore disponibles...

Il est possible de s'en procurer, pour la modique somme de 1 euro, chez Madame Quinzin ou au domicile du Petit Lovervalois (50, allée N-D de Grâce – Tél 071 43 76 56).

La Girolle a 50 ans...

* La Chorale lovervaloise « *La Girolle* » a été fondée le 22 décembre 1964 par Albert-Noël Fontaine.

* En 1980 sort de presse le livre « *Loverval, son Histoire écrite par ses habitants* ».

Deux événements locaux importants qui semblent n'avoir aucun rapport l'un avec l'autre ...!
Et pourtant...

Albert-Noël, pressenti pour rédiger une présentation de sa chorale dans le livre en préparation, termine ses trois pages de texte et photo par ces mots :

« Vous êtes d'emblée invités au Cinquantenaire de sa fondation le 22 décembre 2014, à 20 heures précises, dans l'Ancienne Ecole Communale ».

Si Albert-Noël n'est malheureusement plus parmi nous, ses choristes ont voulu absolument respecter les termes de son invitation...

C'est pourquoi, ce lundi 22 décembre, les locaux de l'ancienne école communale avaient été réservés par la présidente et son comité pour présenter au public et à tous les amis une exposition relatant 50 années « de musique, de fêtes, d'amitié, de voyages, de solidarité, de souvenirs engrangés ».



Ci-contre et ci-dessous quelques photos d'Albert-Noël Fontaine, fondateur et premier chef de chœur de la Girolle, choisies dans le tiroir aux souvenirs !.

(merci à Geneviève Duhaut, précieuse « conservatrice » de la Girolle)



Dès 15 heures, le public était invité à se mêler aux Membres de la Chorale pour visiter l'exposition retraçant « 50 ans de Girolle »...



A 17h30, les choristes, déjà en tenue de scène, gagnaient le fond de la salle tandis que la présidente invitait les personnes présentes, dont Monsieur l'Echevin Doucy, à prendre place pour un « mini-concert » de circonstance.



Les chants interprétés furent longuement applaudis par un public ravi qui n'a cessé d'en réclamer un supplémentaire ! Et c'est pour répondre à ces souhaits que la chorale entonna un entraînant « Frère Jacques », souvenir du premier chant « d'essai » du groupe il y a cinquante ans, repris en chœur par l'assistance.

Monique Alexandre, la présidente, prit alors la parole...



*Monsieur l'Echevin,
Chers anciennes et anciens et sympathisants de la Girolle,
Chère Marie-France,*

*Voilà, nous y sommes ! La Girolle a 50 ans aujourd'hui !
C'est en effet le 22 décembre 1964 qu'eut lieu la première
répétition du groupe créé par Albert-Noël Fontaine et quelques
amis issus du scoutisme.*

Son objectif était de rassembler les jeunes Lovervalois, et pas uniquement ceux issus des mouvements de jeunesse, autour d'une activité où ils pourraient vivre « sainement »... la mixité ! Eh oui ! A cette époque, filles et garçons ne se côtoyaient pas avec autant de facilité que maintenant, et chanter ensemble était un bel alibi... mais aussi un beau projet !

C'est donc au Foyer paroissial, situé en bas, près de l'église, qu'ils se retrouvèrent pour entonner ensemble un « Frère Jacques » plein d'enthousiasme et très prometteur !

Ils avaient du mérite, tous ces jeunes... car peu d'entre eux connaissaient la musique ! Figurez-vous qu'à l'époque, ils apprenaient « à l'oreille » sans partition. Un petit carnet soigneusement dactylographié par la secrétaire reprenait les textes des chansons. Et donc, lors de concerts avec d'autres chorales plus expérimentées, nos amis suscitaient parfois l'étonnement lors des chants communs vu leur interprétation assez « libre » de quelques phrases musicales...

Il fallut trouver un nom à ce groupe... ! « Chanterelle », ce champignon à connotation musicale, était assez sympathique, mais trop répandu à l'époque. On lui préféra son synonyme : « Girolle » !

C'était le début d'une longue et belle histoire...

Partie d'un petit noyau d'une vingtaine de personnes, la Girolle a vu rapidement croître ses effectifs. On y venait pour chanter bien sûr mais aussi, et peut-être surtout, pour l'excellente ambiance qui y régnait.

Le chant, l'amitié, les fêtes... Ajoutez-y une dose de solidarité, une pincée de voyages... Et vous obtenez la recette de la longévité de notre groupe !

Pour mieux cerner la Girolle, développons un peu justement ce qui en fait sa spécificité.

La musique, et donc le répertoire, pour commencer : chansons populaires ou traditionnelles, issues bien souvent du répertoire de la Fédération « A cœur joie », gospels, chants de la Renaissance ont marqué les débuts. Ensuite nous avons trouvé notre voie dans la chanson française de variété.

Si au départ l'interprétation était a cappella, bien vite quelques instruments sont venus se joindre au groupe... et, de chorale, nous sommes devenus « Groupe vocal et instrumental ».

Faut-il trouver dans l'apprentissage « à l'oreille » des débuts l'origine de la mise en scène dont nous agrémentons nos spectacles ? Fort probablement. Les mains et le regard, libérés des partitions, permettent d'évoluer sur scène et d'établir le contact avec le public. C'est un fait : la Girolle fut pionnière en la matière.

Les fêtes : elles ont toujours fait partie de la vie du groupe, qu'il s'agisse des bals aux lampions organisés dans la cour de cette ancienne école, sous le tilleul (eh oui, il y avait un tilleul dans le temps !), des soupers de Ste Cécile, des week-ends de musiciens, des week-ends de chorale, etc...

Les fêtes jouent un rôle important pour resserrer les liens, tout comme les voyages d'ailleurs qui nous ont permis de tout temps de mieux nous connaître mais aussi d'établir des contacts de par le monde et de tisser de solides liens d'amitié avec des Québécois, des Suédois, des Suisses, des Français, etc, etc...

Cette ouverture aux autres ne s'est pas manifestée uniquement entre nous ou lors de nos voyages ; elle a toujours été présente dans nos spectacles où nous avons pris plaisir à chanter pour soutenir différentes causes humanitaires, simplement pour être solidaires.

Musique, Amitié, Fêtes, Solidarité, Voyages... Voici les ingrédients avec lesquels Albert-Noël a façonné la Girolle. C'est avec beaucoup d'émotion et de gratitude que nous évoquons tous ces souvenirs aujourd'hui. Mais c'est aussi avec résolution que nous regardons vers l'avenir ; car après tout, si nous avons franchi 50 ans aussi allègrement, si nous pouvons aujourd'hui afficher fièrement notre titre de « Société Royale », c'est que, sur ces fondations de très bonne qualité, d'autres chefs de chœur et présidents sont venus parfaire l'édifice, soutenus dans leurs tâches par un comité de gestion et un comité artistique ainsi que des règles de vie consignées dans une charte.

Merci Albert-Noël, merci aux chefs de chœur qui lui ont succédé, merci aux présidents et membres des comités, aux générations de choristes, musiciens et techniciens qui ont su préserver notre âme, nos facettes majeures... Fa 7 Majeures ? Ce n'est pas un accord de guitare, çà ? C'est aussi le titre de notre spectacle du 50^{ème} anniversaire qui sera le reflet de notre personnalité et qui sera grandiose, on vous le promet ! Nous serons heureux de vous y retrouver le samedi 21 mars au Centre Temps choisi à Gilly. Les réservations seront possibles en ligne dès le 1 janvier à l'adresse ticket@lagirolle.be.

Elle invita aussitôt l'assemblée à participer au vin (chaud) d'honneur pour clôturer cette journée mémorable empreinte de convivialité et d'amitié.



Posant pour la photo-souvenir, l'échevin Philippe Doucy, le chef de chœur Gilles Massart et la présidente Monique Alexandre.



Le Petit Lovervalois a été heureux de couvrir l'événement et remercie Marc Hotchamps pour ses nombreuses et jolies photos prises au cours de cette journée.



Du côté littérature...

J'ai lu pour vous...

J.G.

GAVALDA Anna, « La vie en mieux », roman, nouvelles, Paris, La Dilettante, 2014, 285p.

Née à Boulogne-Billancourt le 9 décembre 1970 ; mère de deux enfants ; vit à Melun.
A écrit de nombreux romans pour adultes et pour enfants.

Ce roman est un diptyque : 1. Mathilde – 2. Yann. Deux nouvelles indépendantes qui se font écho, deux histoires de jeunes gens de notre temps.

Mathilde Salmon, 24 ans, boit au fond d'un café près de l'Etoile. Cette idiote oublie son sac avec dix mille euros dedans (c'était la caution de son appartement). Evidemment, un gentil mec va le lui rendre.

La seconde nouvelle est plus courte que la première. Yann, 26 ans, vend des robots ménagers. Invité chez des voisins, il va se remettre en question.

Mathilde et Yann sont deux ânes de Buridan, qui crèvent à force de ne pas bifurquer.

Pourquoi s'intéresse-t-on à eux ? C'est difficile à expliquer.

Gavalda a retrouvé une certaine chaleur humaine qui s'insinue entre ses paragraphes courts. L'auteure écrit des livres pour les gens qui ne lisent plus ; mais elle écrit aussi des livres pour les gens qui lisent encore !

RUFFIN Jean-Christophe, « Le collier rouge », roman, Paris, Gallimard, 2014, 155p.

Médecin, voyageur, écrivain de romans qui rencontrent un immense succès, il est aussi académicien à l'Académie française.

Dans une petite ville du Berry, en été 1919, un héros de la guerre est retenu prisonnier, tout seul au fond d'une caserne déserte. Un seul compagnon, un gardien qui s'occupe seulement de lui servir ses repas.

Devant la porte de la prison, un vieux chien aboie jour et nuit et empêche les gens du quartier de dormir !

Dans la campagne, une jeune femme, usée par le travail de la terre, attend et espère...

Enfin, un juge rend visite au prisonnier... Pour sa fin de carrière, il essaie de démêler une affaire compliquée qu'il estime un fait de guerre. Il est face à un homme silencieux envers et contre tout.

Et toujours le chien au collier rouge, qui ne veut pas abandonner son maître dans sa cellule alors qu'il l'a accompagné sur les champs de guerre.

De fil en aiguille, le juge parvient à découvrir les secrets du prisonnier...

Un récit de vie torturée et incomprise par sa complexité. Un grand roman qui nous fait découvrir la fidélité et qui est très bien écrit.

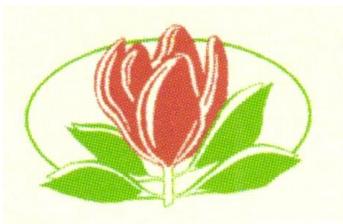
Lire en page 155 l'hommage de l'auteur à son grand-père.

DEGAIN Marc, « L'emprise », roman politique, Paris, Gallimard, 2014, 312p.

Né le 5 mai 1957 au Sénégal.

L'auteur nous fait découvrir les dessous d'une élection présidentielle...

Lorraine, agent des services secrets, est chargée de mener une enquête sur les nombreux candidats. De Paris, en passant par la Bretagne, l'Irlande, rien n'est moins certain qu'elle y parviendra... Nous avons ainsi l'occasion de pénétrer au cœur du système français où se mêlent politiques, industriels et espions... Un méli-mélo d'intrigues, de soupçons, Lorraine est à la poursuite d'indices... De quoi nous « éclairer »...



Au Magnolia...

Cercle horticole, section de Loverval.

Prochaine conférence le lundi 12 janvier, à 19h30 en la salle « Le Foyer », place Maurice Brasseur.
Mr Samyn nous parlera de : « **L'alimentation familiale du lapin** ».

Tombola gratuite pour les membres présents. Bienvenue à toutes et à tous.

Notre grille mensuelle...

Résultats de décembre

ASSET Nicole	273
CARDILLO Nino	336
CASIER Marie-Thérèse	329
CLEREBAUT Pierre	322
GLISZCZYNSKI Jeanine	268
PIRAUX Gilberte	288
ROBAYE-BASTIN Alberte	294
ROGER Jean-Louis	333

La grille du vainqueur

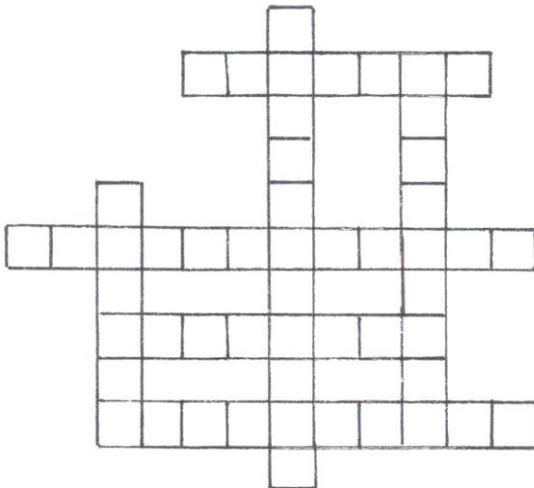
STYLET	26
MAHATMA	45
ABBATIAL	44
ATTRAYANT	52
ANTIREFLET	43
STABATMATER	56
BHARATANATYA	70
Total	336

BULLETIN-REPONSE

(à faire parvenir
au Petit Lovervalois
avant le 26/01)

Valeur des lettres :

7 points : G N O
 6 points : K L I
 5 points : J Q U
 4 points : D F V W
 3 points : A C H M
 2 points : B E T X
 1 point : P R S Y Z



Votre total →

Nom :